

LE LIEN



AVRIL 2024

SOMMAIRE

5

Edito

7

Rubrique des résident-e-s

21

Rubrique du personnel

33

Vie de la maison

49

Travaux

NOUVELLE ÉDITION, NOUVEAU CONCEPT

C'est avec grand plaisir que nous vous présentons la toute première édition de notre nouveau journal institutionnel : «Le Lien». Conçu spécialement pour vous, ce journal revisité est le fruit de notre engagement à créer un espace d'échange, de partage et de communication en lien avec la vie de notre institution.

Au fil des pages, nous vous invitons à plonger au cœur de l'actualité de l'EMS La Sombaille, à découvrir les récits de résident-e-s, les projets qui animent nos équipes et les temps forts qui rythment le quotidien de notre institution.

Nous sommes convaincu-e-s que la communication est essentielle pour cultiver un environnement chaleureux et ce journal vise à mettre en valeur les liens qui se créent et évoluent jour après jour à La Sombaille.

Nous espérons que vous aurez du plaisir à parcourir les différentes rubriques proposées et à découvrir les articles et photos qui alimentent cette première édition qui propose une rétrospective des événements marquants de l'année 2023 et qui nous permet de vous donner quelques informations concernant le futur avec le démarrage, dans quelques mois, du chantier dans le cadre de notre projet AGORA.

Ce journal est le fruit d'un magnifique travail et je tiens à remercier très sincèrement les résident-e-s et collaborateurs-trices qui se sont investi-e-s pour vous offrir cette première édition dont ils et elles peuvent être fiers-ères.

Bonne lecture !

Yanick Vocat, directeur

RUBRIQUE DES RÉSIDENT-E-S

Je dirais que pour moi, l'existence c'est être en bonne santé. La santé représente la chose la plus importante !

LA MUSIQUE SELON GEORGES PIPOZ

« Pour moi, la musique représente un délasserment et un art de vivre. J'ai du plaisir à écouter de la musique comme à regarder des œuvres d'art. C'est souvent une révélation ! »

« J'apprécie beaucoup la musique classique. J'aime surtout le violon qui est pour moi le roi des instruments ! C'est incroyable, il n'y a que quatre cordes mais ça fait un son merveilleux ! Par exemple, j'aime écouter des duos avec du violon et du violon alto. J'aime aussi énormément le violoncelle, c'est

un de mes instruments préférés dans la musique classique. Il existe notamment des violonistes que je trouve incroyables, comme Renaud Capuçon ou encore son frère, Gautier Capuçon qui est violoncelliste. »

« La musique classique correspond à des périodes plus ou moins riches, au cours desquelles il y a eu différents compositeurs. En parlant de cela, j'aime ce que Beethoven a composé pour les instruments à cordes. »

J'ai du plaisir à écouter de la musique comme à regarder des œuvres d'art.



« Le piano est également un magnifique instrument. Je suis particulièrement sensible à la musique de Chopin, mais aussi à celle de grands pianistes plus récents, comme Hélène Grimaud, Grigory Sokolov, Alfred

Brendel ou Daniel Barenboim. D'excellents pianistes, il y en a à la pelle, je ne pourrais pas tous les mentionner ici ! »

« Le jazz, c'est également un truc incroyable, ça a 100 ans d'existence ! On peut suivre son histoire, son évolution depuis ses origines jusqu'à aujourd'hui. Le départ de cette musique est quand même relié à l'esclavage, il ne faut pas l'oublier. Les planteurs de coton pouvaient communiquer grâce à la musique, ils s'envoyaient des messages. Dans cette musique, ce qu'on appelle le « swing », c'est une sorte de décalage rythmique qui permet de propulser les notes, c'est merveilleux ! Il existe plusieurs styles de jazz, comme par exemple le style « New Orleans » ou le « Bebop ». En ce qui me concerne, j'aime écouter les disques de Charlie Parker qui joue magnifiquement bien du saxophone alto ou encore ceux de Sidney Bechet au saxophone soprano. Et j'en passe ! »

Zoé Taillard, éducatrice sociale
Georges Pipoz, résident

PAROLES DE RÉSIDENT-E-S

La vie est dans la santé
et non dans l'existence.

Ariphron de Sicyone, philosophe grec



L'équipe d'animation a proposé aux résident-e-s une citation et les a invité-e-s à y apporter une réflexion personnelle. Les dialogues proposés ici sont relatés avec l'accord des participant-e-s et le fruit d'un échange individuel avec chacun-e d'elles/eux.

Premier échange sur la citation avec une résidente.

Qu'est-ce que vous pensez de cette citation ?

Je pense que cette citation est vraie. Selon moi, être en bonne santé, c'est avoir tout ce qu'il faut. La santé, c'est quelque chose qu'on gère soi-même. On peut préserver sa santé en vivant tranquillement par exemple. Tandis que l'existence, ça veut dire être bien dans sa peau.

Selon vous, comment trouver ou créer un bon équilibre entre la santé et l'existence ?

J'estime qu'on peut vivre, exister tout en étant en mauvaise santé. Ce qui me rend heureuse dans la vie, c'est d'être en bonne santé et que ma famille, mon entourage et les gens que je côtoie le soient aussi. C'est comme cela que je conçois l'équilibre entre la santé et l'existence.

Qu'est-ce que vous diriez à un jeune s'il vous disait le contraire de cette citation, c'est-à-dire que la vie est plutôt dans l'existence et pas dans la santé ?

Je lui dirais qu'il faut qu'il réfléchisse beaucoup pour savoir ce qui est le plus logique. Mais en même temps, il n'aurait pas forcément tort car chaque personne peut voir les choses différemment. Pour terminer, je dirais que pour moi, l'existence c'est être en bonne santé. La santé représente la chose la plus importante !

Zoé Taillard, éducatrice sociale
Résidente



Deuxième échange sur la citation avec Madame Audergon.

Qu'est-ce que vous pensez de cette citation ?

Je ne suis pas d'accord avec cette citation. Pourquoi la vie ne serait-elle pas dans l'existence ? J'estime que c'est à nous-mêmes de nous donner les moyens de vivre la meilleure existence possible... Je dirais donc que la vie est plus dans l'existence que dans la santé !

Qu'est-ce que signifie pour vous l'existence ?

Pour moi, ça veut dire vivre, se sentir comme il faut !

Et pour vous, qu'est-ce que la santé ?

La santé, c'est vivre sans maladie. J'aurais voulu avoir la santé toute ma vie, mais voilà qu'à 40 ans, une sclérose en plaque s'est déclarée.

Selon vous, comment trouver ou créer un bon équilibre entre la santé et l'existence ?

C'est difficile... Il y a des jours où je vais bien et d'autres moins. J'aimerais bien être en bonne santé, c'est dommage, ça me dérange cette maladie...

La santé et l'existence sont liées. Pour ma part, je ne peux pas « foutre » ma maladie loin, je dois faire avec !

Qu'est-ce que vous diriez à un jeune s'il vous disait le contraire de cette citation, c'est-à-dire que la vie est plutôt dans l'existence et pas dans la santé ?

Je lui dirais de faire attention, car la santé va tout de même de pair avec l'existence ! Mais on ne peut pas toujours garder la santé, parfois on n'a pas le choix, on doit vivre avec la maladie. Aujourd'hui, je peux dire que j'existe quand même avec une certaine santé, malgré la présence de ma maladie et qu'il faut continuer à vivre malgré la maladie !

Zoé Taillard, éducatrice sociale
Monique Audergon, résidente

PORTRAIT D'UN RÉSIDENT

Récit d'un saut en parachute à 90 ans

Marcel Girard est né à Morat en 1927. Il est venu habiter à La Chaux-de-Fonds en 1941 et a travaillé comme facteur à La Poste pendant 47 ans. Monsieur est aujourd'hui âgé de 96 ans et vit au sein de l'EMS La Sombaille.

Je le rencontre dans sa chambre après l'heure de la sieste. En le voyant ainsi tranquillement couché sur son lit, qui soupçonnerait qu'il a été un féru de saut en parachute ? En effet, Monsieur Girard me raconte qu'il a sauté six fois en parachute dans sa vie et ce à partir de ses 90 ans ! Comme quoi, il n'y a pas d'âge pour les sensations fortes !

Cette envie de faire l'expérience de sauter en parachute lui est venue d'un ami qui pratiquait ce sport. Il raconte...

« J'étais au restaurant avec des copains, on discutait. Tout à coup, j'ai dit que j'aimerais faire un saut en parachute.

Mes amis m'ont alors répondu en plaisantant que j'étais trop *chiard* et que je n'y parviendrais pas ! A partir de ce moment, j'ai compris qu'il fallait que je le fasse, je ne pouvais plus revenir en arrière, j'avais trop parlé ! »

« Le premier saut, je l'ai réalisé en 2017 à Colombier, pour mes 90 ans. C'était la première fois et je ne savais pas trop où je mettais les pieds. C'est vrai que j'ai eu très peur quand j'ai sauté mais j'ai tout de même gardé les yeux ouverts. J'ai vu les paysages, le sol qui se rapprochait, les voitures... Faut pas fermer les yeux sinon ça sert à rien !

Il paraît même que lorsque que j'ai plongé dans le vide depuis l'avion, j'ai hurlé « Mamie¹, je suis près de toi ! »

¹ Surnom que Monsieur donnait à son épouse, qui est décédée.



Je ne me rappelle pas avoir prononcé cette phrase tellement j'avais peur à ce moment-là. C'est les parachutistes qui m'ont dit que j'avais crié cela.»

Pourtant, malgré la frayeur de ce premier saut, lorsque Monsieur Girard est arrivé sain et sauf sur la terre ferme, il était déjà prêt à recommencer. Il a d'ailleurs déclaré devant la caméra de Canal Alpha, présente pour faire un

reportage sur cette expérience atypique : « C'est formidable, je veux le refaire, peut-être pas aujourd'hui mais plutôt demain ! »

Après avoir effectué cinq autres sauts qui se sont déroulés à Epagny, un village en Gruyère, notre courageux résident a maintenant une certaine expérience dans le domaine et me partage donc quelques techniques et astuces :

Il s'écoule environ 55 secondes durant lesquelles on tombe dans le vide jusqu'à ce que le parachute s'ouvre !



« Vous savez, ça va très vite quand on saute. Il s'écoule environ 55 secondes durant lesquelles on tombe dans le vide jusqu'à ce que le parachute s'ouvre ; là on sent une petite secousse. Puis il reste 3 à 4 minutes une fois le parachute

ouvert avant de se poser. Franchement, il n'y a pas plus de risque que quand on est en auto, c'est tellement sécurisé ! Ce qui est important, c'est surtout de bien atterrir sur les fesses, les pieds en avant, pour ne pas se blesser. »

Monsieur Girard continue de m'expliquer :

« Bon par contre, c'est vrai que c'est cher...c'est 430 francs le saut quand même ! Vous savez, mon médecin m'a payé un saut. Quand je lui ai dit ce que j'avais fait pour mes 90 ans, il a déclaré que si je voulais réitérer cette expérience, il me l'offrait ! Faut dire qu'il était un peu impressionné, car une année avant à peine, je me faisais opérer et maintenant voilà que je sautais en parachute ! »

« Les moniteurs m'ont dit qu'avec le courage que j'avais, je devrais faire les cours me permettant de sauter en solo. Malheureusement, je n'avais pas les moyens...Mais c'est pas grave, car tous les sauts que j'ai faits, ça reste de merveilleux souvenirs ! »

La chambre de Monsieur Girard se trouve au 3ème étage de l'ancien bâtiment. N'hésitez pas à aller le rencontrer. Il se fera un plaisir de vous parler de ses magnifiques expériences en parachute ainsi que de vous montrer le reportage de Canal Alpha sur sa télé !

Zoé Taillard, éducatrice sociale
Marcel Girard, résident

QUOTIDIEN D'UNE RÉSIDENTE

En tant qu'éducatrice sociale, je rencontre Madame Coquelicot¹ dans sa chambre. Je m'assieds sur une chaise mise à disposition pour les visites. Au-dessus de ma tête, une pendule en bois joliment décorée oscille lentement. Madame me montre la photo de son arrière-petite-fille, âgée d'une année, qui est accrochée au mur. Elle me raconte alors son quotidien à La Sombaille et comment se déroule ses journées au sein de l'EMS :

« Tous les matins, une soignante qui vient me réveiller. Ces personnes qui s'occupent de moi ont toujours le sourire et sont de bonne humeur ! Pourtant, je me dis que parfois elles doivent bien avoir des problèmes, des difficultés, mais devant nous, elles sortent toujours un merveilleux sourire. Ça permet de bien commencer la journée, c'est très agréable ! »



¹ Nom d'emprunt car Madame a souhaité rester anonyme

« Au cours de mes journées, ma principale occupation est la lecture ! Je suis actuellement en train de lire un roman de Georges Perec qui se nomme « La disparition ». Ça parle d'un homme qui a disparu, mais la particularité de cet ouvrage, c'est surtout que l'auteur a écrit sans mettre aucun « e ». Forcément, ça donne un texte assez particulier ! »

« Je joue au Scrabble aussi, mais pas tous les jours, seulement quand je n'ai pas de visites. En fait, je suis bien occupée. J'ai souvent de la visite et pour cela je suis vraiment reconnaissante. En plus, une fois par semaine, je vois ma petite-fille et ça, c'est vraiment un cadeau ! De temps en temps, j'ai aussi de la famille ou des amis qui viennent partager un repas avec moi à la salle à manger, c'est quelque chose que j'apprécie beaucoup. »

« Je participe également aux matchs au loto. Comme ça, je peux gagner une branche de chocolat pour la donner à ma petite-fille. La dernière fois, j'ai même gagné un carton. »

J'ai alors pu prendre deux branches ainsi que deux paquets de mouchoirs et j'ai tout donné à ma petite-fille ! »

« En ce qui concerne mes soirées, je vais généralement au lit de bonne heure et je regarde la télévision, mais pas très tard, jusqu'à 21 heures environ. Je regarde les nouvelles puis l'émission qu'il y a après les nouvelles. Mais ce soir, je regarderai sûrement la télé un peu plus longtemps car il passe la « Liste de Schindler ». J'ai déjà lu le livre mais je n'ai encore jamais vu le film alors ça m'intéresse. »

« Je peux conclure en disant que mon quotidien à La Sombaille est un long fleuve tranquille ! »

Zoé Taillard, éducatrice sociale
Résidente

RUBRIQUE DU PERSONNEL

*Mon objectif principal
est de pouvoir
transmettre la beauté
du travail auprès de
l'humain.*

PORTRAIT DE NOTRE RESPONSABLE DE FORMATION



Steven Gozo

Infirmier responsable formation, clinique et qualité.

Formations :

- formateur d'adulte et spécialiste en formation
- infirmier

Depuis peu, j'ai 45 ans. Originaire de Rennes en Bretagne, j'ai effectué ma formation d'infirmier en France en région parisienne. Je vis dans le canton de Neuchâtel depuis maintenant plus de 20 ans. Je réside depuis 9 ans dans la commune de la Grande Béroche avec ma compagne et notre garçon de 8 ans.

Cela fait un peu plus d'une douzaine d'années maintenant que je suis formateur et spécialiste en formation dans le domaine santé-social. J'ai développé cette expertise d'abord au contact des étudiant-e-s en soins que je suivais (infirmier-ère-s, ASSC, apprenti-e-s). Elle s'est renforcée par ma carrière dans le monde de la psychogériatrie

et de la psychiatrie en tant qu'infirmier à l'Hôpital cantonal de Perreux, puis au CNP (Centre Neuchâtelois de Psychiatrie) par la suite. Cela m'a donné l'occasion de me former et de me spécialiser dans la formation d'adultes en commençant par un CAS (certificate of advanced studies) de praticien formateur à l'HE-Arc, puis par l'obtention d'un DAS (diploma of advanced studies) en formation d'adultes à l'Université de Genève.

Ce bagage professionnel m'a permis d'être à l'aise dans la transmission de connaissances et de savoirs, dans l'accompagnement et le soutien des personnes en formation, mais aussi des collaborateur-trice-s dans le renforcement et le développement des compétences professionnelles.

L'occasion d'intégrer le «projet Sombaille» a été pour moi un concours de circonstances. Le directeur et l'infirmière cheffe m'ont fait une présentation de la restructuration en profondeur de l'institution qui m'a semblé être très conséquente !!!

L'ampleur du projet aurait pu me faire partir en courant, mais la dynamique qui s'en dégageait a suscité mon intérêt. Dix mois après mon engagement, je trouve toujours que c'est une belle opportunité de participer à ce projet d'envergure.

Aujourd'hui, je participe à remettre en place les bases de l'encadrement des apprenti-e-s du secteur des soins principalement pour les ASSC (assistant-e-s en soins et santé communautaire), afin de maintenir notre statut d'entreprise formatrice, et d'apporter des bonnes conditions d'apprentissage. Le fruit de ce travail a pu être mené à bien grâce à une superbe collaboration entre les responsables d'unité, leurs équipes et les formateur-trice-s en entreprise. Je participe aussi au soutien clinique de l'équipe de soins de l'unité 4 - psychogériatrie spécialisée, afin de l'accompagner dans les prises en soins complexes des résident-e-s atteint-e-s de troubles neurocognitifs et psychiques.

Dans chacune de mes sessions de formation, je fais en sorte d'apporter une vision des soins qui s'approche d'un accompagnement optimum des résident-e-s. Même si cela fait très « pays des Bisounours », mon objectif principal est de pouvoir transmettre la beauté du travail auprès de l'humain qui, selon moi, doit être au centre de l'accompagnement que l'on propose. C'est une valeur qui me vient entre autres de ma profession d'infirmier. L'objectif est de faire en sorte de porter un réel intérêt à la personne, surtout si cette dernière ne semble plus faire partie de notre monde à cause de différents troubles neurocognitifs et/ou psychiques.

Un de mes leitmotiv : « Accompagner les personnes à mettre du sens dans leurs actions ». Je pense que cela me suivra dans cette aventure à La Sombaille.

Au plaisir de vous y rencontrer.

Steven Gozo,
Infirmier responsable clinique,
formation et qualité



Un de mes leitmotiv :
« Accompagner les
personnes à mettre
du sens dans leurs
actions ».

DE L'ADMINISTRATION À L'ANIMATION

Pour continuer notre série « Portraits du personnel », voici le récit de Morgane Brahier qui a bien voulu partager avec nous le pourquoi et le comment de sa reconversion professionnelle au sein de notre institution.

Aurais-tu un conseil à donner à une personne qui voudrait se lancer dans une reconversion professionnelle ?

Il ne faut surtout pas hésiter à se lancer dans une nouvelle aventure malgré la peur que l'on peut avoir lorsqu'on essaie de concrétiser un nouveau projet. Sortir de sa zone de confort peut être effrayant mais agréable à la fois. Donc, il faut oser malgré les difficultés que l'on peut rencontrer tout au long du processus.

Pourquoi avoir commencé la formation d'employée de commerce ?

Je vais plutôt parler d'un métier par défaut. Il est nécessaire de trouver une occupation après avoir terminé l'école obligatoire. Toutefois, j'ai choisi d'effectuer mon apprentissage d'employée de commerce à l'hôpital, étant attirée par le côté relationnel qui pouvait être présent, en pensant que je pourrais avoir des contacts avec les patients.

Qu'est-ce qui t'a plu justement lorsque tu as commencé à travailler à La Sombaille ?

Le contact avec les résident-e-s et la possibilité de communiquer avec tous les services. Tous ces échanges donnent lieu à une diversité que j'ai appréciée. L'ambiance avec les collègues de l'administration était agréable.

Comment t'es venue l'idée de faire un deuxième CFC, en particulier assistante socio-éducative ?

Un EMS est intégré à l'hôpital de Saignelégier, où j'ai effectué mon apprentissage et j'ai remarqué que cela favorisait le contact avec les résident-e-s. Du coup lorsque je suis arrivée à La Sombaille cela a pris tout son sens. Je voyais les ASE être toujours en mouvement et en contact avec les personnes âgées. Je savais qu'il me manquait des éléments pour être épanouie dans ma pratique mais je n'arrivais pas à mettre le doigt dessus. J'ai donc commencé par faire une formation en zoothérapie.

Morgane Brahier
Apprentie ASE (assistante socio-éducative)

Formations :
- CFC employée de commerce
- CFC assistante socio-éducative



Certes ASE n'était pas mon métier de prédilection, mais j'ai compris que c'était le métier qui me correspondrait le plus. Si je recommençais une formation chaque fois que j'en terminais une, c'est peut-être qu'il y avait quelque chose à creuser !

Quelles démarches as-tu entreprises pour ce grand changement ?

Tout d'abord, pour faire la formation en zoothérapie, j'ai dû motiver ma demande par un courrier mentionnant mes expériences et mes ambitions, car employée de commerce ne fait pas partie du domaine social ou de la santé. Le fait de travailler dans un EMS m'a permis d'accéder à cette formation.

Pour me sentir légitime dans la formation en zoothérapie que je pratiquais, le rôle d'ASE aurait été plus adapté. C'est ce qui m'a donné l'idée. J'en ai donc parlé à Christophe (responsable du service socioculturel), sachant que je ne pourrais alors plus me débiter. Il m'a dit que son service cherchait un-e apprenti-e pour l'été 2022 et que si je voulais me lancer dans cette grande aventure, je pourrais avoir mes chances. Pour entamer la procédure, j'en ai parlé à Isabelle qui était ma responsable et qui m'a apporté son soutien. Ce qui m'a rassuré pour le projet dans lequel je me lançais.

Es-tu toujours aussi sûre de ton choix ?

Je me sens à ma place parce que pour moi ASE c'est une évidence. Je suis conquise et ravie d'être au quotidien en présence et en accompagnement des personnes âgées. Ceci confirme donc le choix de ma réorientation professionnelle. L'équipe de l'animation m'a donné l'opportunité de me faire une place parmi les membres de l'équipe, ce qui m'a donné l'opportunité de faire ma place et de me sentir en confiance dès le début. Voilà maintenant une année que je suis apprentie ASE et je me sens épanouie.

Où te vois-tu après ton CFC ?

Si on me propose une place à La Sombaille à la fin de mon apprentissage, je ne dirais pas non parce que j'aime bien les gens qui m'entourent au travail et l'ambiance qui est géniale. Ce poste me permettrait aussi d'allier la zoothérapie à mon nouveau métier.

Stéphanie Ecabert,
Gestionnaire en intendance

Je me sens à ma place car être ASE est une évidence et j'en suis conquise.

RENCONTRE AVEC ISABELLE GRANATA

J'ai eu le plaisir de m'entretenir avec Isabelle (responsable administrative et ressources humaines) et c'est avec enthousiasme qu'elle a voulu répondre à mes questions pour nous en apprendre un peu plus sur sa personne. Même avec le trac qui se lisait dans ses yeux, elle avait un grand sourire tout au long de notre entrevue.

On retiendra tout d'abord que si vous ne savez pas où poser vos valises pour un séjour inoubliable, elle pourra vous aiguiller. Par ailleurs, il ne faut pas hésiter à aller dans son bureau. Elle se fera un plaisir de vous conseiller et de vous aider pour tout ce qui concerne le travail.

J'ai une carte du monde qui est épinglée de tous les pays que j'ai visités.

Cap Vert, île de Fogo

Comment décris-tu ton rôle au sein de cette grande maison ?

J'assure les démarches administratives liées au cycle de vie des collaboratrices et collaborateurs durant leur période d'activité à La Sombaille. J'essaie de répondre à leurs besoins et de les conseiller au mieux afin de leur faciliter la vie !

Qu'est-ce qui te vient tout de suite à l'esprit si on te demande de parler de toi ?

Je suis une personne calme, à l'écoute et empathique.

Jusqu'à preuve du contraire, tu ne vis pas entre les quatre murs de La Sombaille. Aussi que fais-tu lorsque tu n'es pas ici ?

J'aime tout ce qui est activités extérieures, balades, ski de fond et jardinage. Le meilleur moyen pour moi de me ressourcer est d'être en pleine nature. Côté famille, j'ai quatre petites-filles, dont une qui a quelques jours. C'est aussi une immense joie.

Birmanie, Temple de Shwizigen



Mes sources, dont je ne citerai pas les noms, m'ont dit que tu es une grande voyageuse.

J'ai effectivement beaucoup voyagé. J'ai une carte du monde qui est épinglée de tous les pays que j'ai visités. Comme je ne peux pas tous les citer, je vais énumérer ceux qui m'ont particulièrement plu : la Birmanie, pays magnifique et coloré ; le Cap Vert qui comprend 10 îles volcaniques très différentes les unes des autres ; les Etats-Unis, plus particulièrement la côte ouest, la Californie, l'Arizona et le Nevada, où la diversité des paysages est immense aussi.

Stéphanie Ecabert,
Gestionnaire en intendance

VIE DE LA MAISON

L'institution permet à chacun-e de garder les liens avec la cité et favorise la continuité des habitudes.

VIVRE À LA SOMBAILLE C'EST VIVRE À LA CHAUX-DE-FONDS

Nouveau lieu de vie pour certain-e-s ou devenu habituel pour d'autres, l'institution permet à chacun-e de garder les liens avec la cité et favorise la continuité des habitudes.

Sur le plan sportif et culturel, les fans du HCC peuvent continuer de vibrer à la patinoire. La salle de musique reste un lieu significatif où les résident-e-s les plus mélomanes peuvent

encore se rendre, il en va de même pour les différents musées chaux-de-fonniers.

Très attaché-e-s à leurs montagnes, les résident-e-s n'ont pour autant pas oublié leurs liens forts avec le lac et le Doubs et apprécient énormément les balades en bateau dans ces deux lieux riches en souvenirs.



Sortie en bateau sur le lac des Brenets



Visite du Papillorama à Kerzers



Repas chasse chez Bichon



Jeu d'adresse à la Braderie



Pour celles et ceux qui le souhaitent, des sorties à Aquatis à Lausanne ou encore au Papillorama situé dans le canton de Fribourg sont régulièrement organisées.

Les événements importants de la ville comme La Braderie ou La Plage des Six Pompes (malheureusement annulée en 2023) constituent encore un grand intérêt pour un petit groupe de personnes.

De manière beaucoup plus régulière, les résident-e-s se rendent à Métropole Centre, lieu significatif pour les achats et avant tout pour les rencontres et la conservation des liens sociaux. Le Bois du Petit-Château constitue également un endroit connu et apprécié.

Les repas dans les restaurants régionaux proposant la chasse ou les filets de perche sont souvent organisés et tous les

lieux gastronomiques appréciés des résident-e-s peuvent faire l'objet de sorties, ainsi que tous les lieux du Jura à Neuchâtel qui permettent une pause-café lors de sorties l'après-midi. Outre toutes ces possibilités de sorties gustatives, récréatives et/ou culturelles, les liens avec les différents lieux de soins de la ville (l'hôpital, cliniques, dentistes, coiffeurs...) sont bien évidemment maintenus en cohérence avec le contrat d'hébergement.

Christophe Girod,
Responsable service socioculturel

Sur les pages qui suivent, vous pouvez découvrir différentes activités, manifestations et événements qui ont eu lieu dans le courant de l'année 2023 et au début de l'année 2024



Présentation de la chocolaterie Cailler



Concert de Cor des Alpes - fête du 1^{er} Août



Grève féministe du 14 juin 2023



Zoothérapie à la ferme

Période estivale 2023 avec musique latino-américaine, danse, marchand de glaces et bonne humeur !



Fête institutionnelle du 9 septembre 2023. Cet événement a pu réunir les résident-e-s, les familles et le personnel.



Fêtes des familles, décembre 2023





En vue des Fêtes de Pâques 2024, l'équipe de l'animation s'est rattachée au chef de cuisine et de son équipe pour mettre en place un atelier de pâtisserie intergénérationnel pour ravir le palais des petits et grands.





Atelier chocolaté



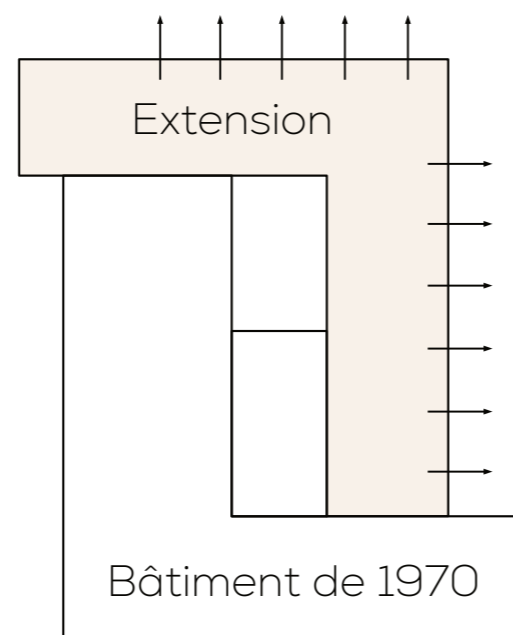
TRAVAUX

Agora
\a.ɡɔ.ʁa\ féminin

Place publique, chez les Grecs, qui servait pour le marché et pour certains actes civils et politiques.

PROJET DE CONSTRUCTION AGORA

Après de longues années d'attente et de nombreuses démarches, nous sommes enfin entrés dans la phase de réalisation de notre projet d'agrandissement et de rénovation avec le projet AGORA. S'articulant avec le bâtiment actuel construit en 1975, l'extension complétera la forme en « L » initiale de la structure dans l'objectif de créer un volume compact.



Ce projet permettra d'améliorer considérablement le confort et la qualité de notre hébergement sur les différentes unités en proposant 90 chambres individuelles et 14 chambres doubles, toutes équipées de douche et WC. Les nouvelles chambres se développeront le long des façades offrant ainsi une vue sur le parc de La Sombaille Jeunesse, les prés, la ville et les bois alentours.

La rencontre entre la structure existante et l'agrandissement va permettre la création d'un espace central qui deviendra alors le cœur de l'EMS. La création de cet atrium

favorisera la diffusion de lumière naturelle au sein des différents espaces communs et également dans les unités.

L'EMS est un lieu de vie, mais également un lieu de travail où de nombreuses activités et prestations cohabitent. L'organisation verticale du bâtiment permettra ainsi de délimiter les espaces publics et professionnels qui seront situés au rez-de-chaussée, 1er et 2ème étages. Les unités de vie se développeront quant à elles du 2ème au 6ème étage alors que l'attique permettra d'accueillir de nouveaux espaces professionnels.

L'accès à l'EMS se fera par un hall d'entrée donnant directement sur l'atrium. Une agora intérieure offrira ainsi un lieu de rencontre et de rassemblement entre le public et les résident-e-s à l'échelle du bâtiment. Des salles polyvalentes modulables sont également prévues. Cette nouvelle construction nous permettra de développer des salons ainsi que des salles à manger sur les différentes unités et de déployer des espaces communautaires adaptés aux besoins actuels des personnes âgées accueillies.

Les unités de psychogériatrie et de psychogériatrie-spécialisée bénéficieront d'espaces de déambulation extérieurs spécialement conçus et dédiés au confort des résident-e-s et des familles.

Il s'agit donc d'un projet novateur, dans l'ère du temps et répondant aux défis actuels et au bien-être des résident-e-s. Un magnifique défi à relever pour La Sombaille avec un premier coup de pioche cet été.





Images : Andrea Pelati Architected SA





EMS
La Sombaille
